

# Colloque CREIS-Terminal 2010

## Les libertés à l'épreuve de l'informatique

### Contrôle social

#### 1<sup>e</sup> partie

**D**ans la conférence inaugurale du colloque que nous retranscrivons ici, Stefano Rodota pose le problème de l'identité à l'heure de son éclatement à travers les multiples applications informatiques et réseaux sociaux que nous utilisons chaque jour. Il préconise en conclusion « *la reconquête d'une identité réarrangée, difficile mais nécessaire et qui, finalement, devrait pouvoir être définie simplement comme identité démocratique* ».

Dans leur communication, Dominique Carré et Robert Panico montrent que le contrôle social fondé sur le fichage informatique des populations dans les années 1970-1980 (que l'on se souvienne de Safari, Gamin...) évolue vers la traçabilité des individus dans leurs comportements les plus intimes. Il permet ainsi de mettre en œuvre avec efficacité une publicité ciblée de la part des grandes entreprises. Même si le fichage ne régresse pas depuis les attentats du 11-Septembre 2001, dans le même temps, les techniques de profilage appliquées aux nombreuses traces que chacun de nous laisse sur les réseaux informatiques, permettent de sonder et de prévenir toute déviance.

Michel Arnaud revient sur la controverse entre la Cnil et la RATP à propos du passe Navigo anonyme. La Cnil demande l'anonymisation quasi immédiate des données de transit alors que la RATP entend les conserver, et les traiter pour en extraire des informations utiles aux services gestionnaires. Le passe Navigo anonyme est facturé avec un supplément justifié par l'impossibilité d'utiliser les informations du passe d'un point de vue marketing.



D'autres solutions existent, explique Michel Arnaud, et une attitude plus souple de la Cnil permettrait leur mise en œuvre.

Julien Mattern est, lui, beaucoup plus critique sur l'usage de la notion de « contrôle » dans l'analyse de l'informatisation de la société à partir de l'exemple du déploiement de la télébilletique dans les transports publics de la région parisienne. Cette notion amalgame des situations et des contraintes particulières. Et les analystes exagèrent souvent la part répressive contenue dans les moyens techniques déployés. ■

